

Nous refusons de voir naître la première génération sans manuel scolaire

Dans quelques jours, pour la première fois en France, des dizaines de milliers de lycéens feront leur rentrée sans manuel scolaire. La région Île-de-France a fait le choix de ne financer ni manuels papiers ni manuels numériques des éditeurs scolaires mais une plateforme qui en désagrège les contenus en une multitude de fragments éclatés. Une partie des contenus de la plateforme provient directement de la région.

Le manuel est ainsi remplacé par une plateforme unique, mosaïque de fragments sans hiérarchie ni structuration. Plus de fil conducteur, plus de vision d'ensemble, plus de repères : c'est l'école sans boussole, réduite à du scroll. Ce n'est plus un chemin d'apprentissage, mais un puzzle éclaté où chaque élève est livré à lui-même. Et ce basculement n'a fait l'objet d'aucun débat public : il s'est imposé en silence, sans demander l'avis des enseignants, sans écouter les parents et sans tenir compte des élèves.

Et pourtant, il ne s'agit pas d'un simple choix technique, mais d'un choix de société. Il engage la transmission des savoirs, le lien entre l'école et les familles, et la liberté des enseignants. Nous ne sommes ni nostalgiques, ni technophobes. Mais nous affirmons que l'éradication du manuel scolaire comme repère partagé est une erreur pédagogique, sociale et démocratique.

L'erreur, d'abord, de croire qu'un empilement de ressources numériques pourrait remplacer un ouvrage structurant, conçu dans sa globalité par des professionnels. Le manuel permet la construction progressive des savoirs, la lisibilité du parcours, le lien entre les notions. C'est un fil rouge cognitif essentiel, une véritable colonne vertébrale de l'école, comme le rappellent les sciences de l'éducation.

L'erreur, ensuite, de croire que tous les élèves disposent des conditions matérielles et familiales pour s'orienter seuls dans un univers déstructuré. Le manuel est souvent le premier livre qu'on tient entre ses mains, parfois le seul. Il relie l'élève, l'enseignant, les parents. Il permet aux familles de suivre et d'accompagner les devoirs. Il garantit une égalité d'accès, une continuité, une visibilité sur l'année. C'est un socle, pas une relique. L'école ne peut pas se construire sur des miettes de savoir.

L'erreur, enfin, de croire que l'innovation passe par l'imposition d'un outil unique, conçu et administré par une collectivité. Peut-on, au mépris de la liberté

pédagogique des enseignants, penser qu'il convienne à tous ? Peut-on garantir que les contenus ainsi diffusés seront neutres, durables, mis à jour ? L'édition scolaire garantit des contenus écrits, relus, pensés avec des enseignants-auteurs. Une plateforme régionale unique, elle, expose à des contenus instables ou biaisés, avec un risque majeur pour le niveau des élèves et un creusement des inégalités, entre territoires comme entre établissements publics et privés.

Nous ne sommes pas les seuls à tirer la sonnette d'alarme. La Suède a fait marche arrière après dix ans de tout-numérique : résultats en baisse, surcharge cognitive, recul du niveau de lecture. Depuis 2023, elle réinvestit massivement dans les manuels et même les manuels imprimés. L'Italie, elle, assume un modèle hybride : un manuel structurant, enrichi de numérique ciblé, qui accompagne les enseignants et favorise la réussite des élèves. La France, elle, emprunte une voie contraire à l'intérêt de ses élèves. Il est urgent d'ouvrir le débat.

Nous appelons à un moratoire sur les plateformes uniques, à une évaluation indépendante de leurs effets, à la reconnaissance du manuel – enrichi du numérique – comme colonne vertébrale de l'apprentissage, de qualité et d'égalité.

Car au fond, il ne s'agit pas seulement de défendre le livre. Il s'agit aussi de défendre un certain rapport au savoir : exigeant, lisible, démocratique. Et de rappeler qu'en matière d'éducation, le numérique doit servir l'apprentissage, pas le désorganiser. Ce combat n'est pas corporatiste. C'est un combat pour l'école, pour l'égalité et pour nos enfants.

Signataires

[Inscrivez votre nom ici](#)